— La profusion labyrinthique d'informations vomies en dehors de toute hiérarchie. La vidéo du raton-laveur qui attaque un promeneur. Celle du manifestant tabassé par un CRS. Le commentaire de celui qui a vu la vidéo du raton-laveur. La réaction de celui qui a vu le manifestant tabassé par un CRS. Le commentaire du commentaire. Le commentaire de la réaction. La réaction sur le commentaire.

Il me jeta un regard en coin. Je devais avoir l'air inquiétant. Il se mordit la lèvre supérieure.

— Les règles ont changé, c'est comme ça.

Il était soucieux, soudain. Notre conversation prenait un tour bizarre. C'était celle de deux dents nus en cavale. Je le gênais affreusement et pourtant il avait envie de me parler. Est-ce qu'il avait des problèmes, lui aussi ? Marc avait ses faiblesses. Son cabinet était un véritable petit gynécée composé selon des critères physiques précis : uniquement des jeunes blondes au regard de chien husky. Des filles dynamiques, agressives, désirables. Il avait eu une aventure avec l'une d'entre elles. Avait-il abusé de la crainte que pouvait inspirer un associé fondateur ? Avait-il dérapé ? Il n'était plus avec moi, soudain. J'avais sous-estimé la part d'ombre de mon meilleur ami. Il ne se plaignait jamais, parlait peu de ses problèmes. J'essayai de l'encourager : moi, Jean Roscoff, le pilier de bar, fils de la Déveine, de la Paresse et de l'Indécision, j'encourageais Marc W.

— Toi, tu crains rien, Marc. Tu es un mec. Tu as Sun Tzu et Clausewitz de ton côté.

— Ça ne suffit plus, Jean. Il faut faire attention à tout.

Malgré toute l'amitié que je portais à Marc, une idée mauvaise me visita. Les Nouvelles Puissances dominaient tout, sans distinction : leur loi aveugle était inhumaine, mais au moins était-elle démocratique. Personne n'était au-dessus d'Elle. À l'idée d'être visé par une campagne de *shaming*, même un homme comme Marc perdait son assurance. Ce n'était pas le genre de trucs auquel un homme de notre génération avait été préparé. Un homme comme Marc savait comment faire face à un dépôt de plainte, une commission d'enquête disciplinaire : c'était une perspective atroce mais enfin on pouvait espérer infléchir le cours des choses, avec de bons avocats on pouvait essayer de renverser la vapeur. Mais une foule qui réclame des têtes. L'opinion ne pouvait plus être jugulée, elle débordait de toute part et les hommes comme Marc regrettaient l'époque où elle se donnait à quelques voix, subjuguée par les *belles personnes*, tendant l'oreille vers le transistor où s'exprimaient les voix des orateurs autorisés. Dix, quinze voix remplacées par des millions. C'était quelque chose. Était-ce une des raisons qui m'empêchaient de détester Jeanne ? Peut-être, et aussi celle-ci : Jeanne était sincère, elle était d'une extraordinaire, d'une désarmante sincérité. C'est cela aussi qui effrayait Marc : la force d'une conviction inébranlable. Certes cette conviction se nourrissait du sectarisme le plus étroit, et d'une fascination morbide pour la figure de la Victime (et cette figure ne reconnaissait aucun contrepouvoir, puisque les Nouvelles Puissances avaient érigé l'émotion